

KINOVISTA PRÉSENTE



67^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Panorama

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

HOSTAGES

UN FILM DE REZO GIGINEISHVILI

TINA DALAKISHVILI | IRAKLI KHIVIKADZE | DABELEAN KHVACHIKADZE | MERAB NINIDZE | GIGI DATASHVILI | GEORGI GROZELIDZE | GEORGI TARADZE | GEORGI KHVITASHVILI | VAKHO CHACHANIDZE | KATO KALADZISHVILI | BEKA LEMONLADA | ILIKO SUKOSHVILI | JORJINY JANASHIA | AVTO MAKHARADZE | ANISHA GIGANISHVILI
MAGZEDA MIKHALIKOVA | MARJA SHALAEVA | coproducteur LASHA BRICADZE | RÉALISÉ REZO GIGINEISHVILI | MONTÉ VALESLAV OPELYNITS | MUSIQUE GVA VANCHELIA | VOTING JAROSLAV KAMINSKI | ANDREY SAMOV | COSTUME DESIGNER KIRILL WISLENKO | COIFFEURS TAMARA KOKHARADZE | MONTAGE ANSILE KHABIBOVA | SALOME JAVAKHIA | RÉVISÉ KOTE JAPKHAIDZE | FEDOR SHELVEV
URB | EMI | RAI | PRODUCTION MICHAEL FINSIGENOV | TAMARA DATASHVILI | VLADIMÉR KRČHÁKOVÁ | REZO GIGINEISHVILI | CO-PRODUCTION EVA PUSZCZYŃSKA | GIBRIS FROMIN | MONTÉ PAR REZO GIGINEISHVILI | WESTEND FILMS | KINO URB





KinoVista

présente une production

Nebo Film Company / 20 Steps Productions / Extreme Emotions

HOSTAGES

Un film de
REZO GIGINEISHVILI

1h44 - Géorgie / Russie / Pologne - 5.1 - 2.35 - 2017

SORTIE LE 2 AOÛT

DISTRIBUTION

KINOVISTA
6 Villa de Ségur 75007 Paris
tél. 01 44 59 60 15
info@kinovista.com
www.kinovista.com

RELATIONS PRESSE

Bossa Nova / Michel Burstein
32 Bd Saint Germain 75005 Paris
tél. 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

Les photos et les textes du dossier de presse sont téléchargeables sur :
www.kinovista.com

SYNOPSIS

Géorgie, 1983. Sept amis inséparables issus de la jeunesse dorée rêvent de fuir le régime autoritaire de l'Union Soviétique. bercés d'idéaux, ils décident de détourner un avion pour s'enfuir et rejoindre le monde libre...

D'après le fait divers le plus violent du pays.

CONTEXTE HISTORIQUE

Basé sur des faits réels survenus dans la Géorgie soviétique de 1983, *Hostages* s'intéresse au détournement raté d'un vol régional par un groupe de jeunes libertaires, depuis ses préparatifs jusqu'aux conséquences qui marqueront durablement toute une génération.

Survenu en 1983, tandis que le Parti Communiste est encore bien en place, ce drame ne connaîtra de véritable dénouement qu'à la fin de la Perestroïka, lors de la montée de mouvements nationaux puissants dans la plupart des républiques soviétiques.

C'est l'agonie du régime de Moscou, mais le rideau de fer pèse encore de tout son poids.

Dans la Géorgie de l'époque, les frontières restent closes et il est quasiment impossible de passer à l'Ouest. C'est dans ce contexte que les jeunes protagonistes du récit se décident à concrétiser leur désir profond de se libérer d'un régime qu'ils finissent par juger absurde.

Le terme "Otages" peut d'ailleurs aussi bien faire référence à ce groupe de jeunes pleins de naïveté et de confiance en eux qui rêvent d'une vie à l'Ouest, et plus particulièrement en Amérique. Leur soif d'une existence meilleure dans un monde libre et leur refus d'un quotidien terne sous un régime oppressant les poussent à tenter l'impensable. Suivant un plan méticuleux, le groupe décide de détourner un vol régional à destination de Batoumi, ville située à quelques kilomètres de la Turquie, où ils espèrent effectuer leur premier pas hors des frontières soviétiques. Mais dès lors que l'avion décolle, rien ne se passe comme prévu, et leur plan déraile. Certains des pirates de l'air ne sortiront pas vivants de l'avion tandis que les autres seront arrêtés et traduits devant la justice soviétique lors d'un procès largement médiatisé, tenu juste quelques mois après le drame.

Hostages est une histoire douloureuse, et il a fallu un long temps de maturation pour mettre en place un tel projet. Le réalisateur Rezo Gigineishvili a mené des recherches sans relâche dans les dossiers et les documents officiels liés à la tragédie. Il a lu des milliers de pages, puisé dans les archives du KGB et interviewé tous les témoins directs de la tragédie.

Après plusieurs années d'immersion, il décide brusquement d'arrêter. Son implication émotionnelle et physique dans la tragédie est devenue telle qu'il est nécessaire de marquer une pause, pour prendre du recul. Une année passe, jusqu'à ce qu'il fasse la rencontre de ceux qui vont devenir les producteurs du film. Réunis tous ensemble avec des amis russes et géorgiens, ils se posent les mêmes questions : Peut-on désormais aborder cette page de notre histoire ? Sommes-nous capables de nous mettre dans la peau de ces idéalistes naïfs, mais aussi de ces passagers terrifiés et de ces parents déboussolés ? Peut-on raviver cet épisode confus et honteux de notre passé commun ?

Le film ne tente pas de répondre aux questions morales ou politiques entourant ce désastreux événement qui a stupéfait plusieurs générations. Il choisit plutôt de revoir les faits, tels qu'ils se sont déroulés, avec un œil neuf, à travers le prisme à la fois intime et distant de l'impartialité.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

“Depuis ma plus tendre enfance, j’ai entendu parler de l’histoire que je raconte dans ce film. Tout le monde en Géorgie, ma terre natale qui faisait alors partie de l’Union Soviétique, parlait de ce que l’on appelait “l’affaire des gamins dans l’avion”.

Alors revenons un peu sur mon enfance : mon père était médecin pour une institution médicale très réputée en URSS, le spa Borjomi en Géorgie, qui était à l’époque un sanatorium pour les citoyens de toute l’Union Soviétique. J’appartenais donc au cercle des privilégiés et qui plus est, j’étais le fils d’un éminent praticien qui était parvenu à se hisser à son poste à la seule force du travail. Malgré cela, mes parents devaient se procurer tout ce dont ils avaient besoin dans leur vie de tous les jours au marché noir, puisque les denrées de qualité n’étaient pas en vente libre dans l’Union Soviétique. Je conserve néanmoins de ma jeunesse le souvenir d’une période d’insouciance.

J’ai encore précisément en tête la saison où l’actrice Natela Machavariani (qui est incarnée par le personnage de Nino dans le film) était au sanatorium. Tout le monde lui témoignait la plus grande sympathie. J’écoutais en secret les conversations qu’elle avait avec ma mère durant laquelle Natela racontait que son fils, l’un des véritables ravisseurs qui était censé avoir été exécuté, était en fait toujours vivant. Depuis lors, je n’ai eu de cesse de me poser cette question : pourquoi, à l’époque, l’élite soviétique géorgienne partageait-elle les souffrances d’une mère dont l’enfant était coupable d’avoir détourné un avion ?

J’ai passé tout mon temps libre des sept dernières années à enquêter sur les circonstances de cette tragédie. Nous avons interviewé une centaine de témoins directs ou de gens qui ont vécu l’événement de près, nous avons eu accès aux archives d’état géorgiennes, dans lesquelles nous avons lu les interrogatoires auxquels ont été soumis tous ceux qui ont pris part au détournement. Notre scénario est basé sur ces documents et ces témoignages.

Tous ceux qui ont pris part à cette tragédie sont des victimes, on ne doit ni les accuser ni les célébrer. L’époque et les circonstances du milieu d’où venaient nos héros ne leur ont guère laissé de choix.

Ils vivaient dans une situation aberrante, où les gens étaient privés de tout ce qui était la norme dans les autres pays. Deux de mes plus vieux amis ont passé leur vie à rêver de boire une tasse de ce café interdit et si tentant que l’on nomme “Cappuccino”. L’un d’entre eux, une jeune femme, s’est mariée à un Français et est partie vivre à Paris, où elle a pu boire tous les cappuccinos qu’elle voulait. Mais ce rêve d’un monde libre, une fois devenu réalité, lui a causé tant de désillusions qu’elle a fini par se suicider. Les restrictions artificielles finissent par donner aux gens une idée trompeuse du monde qui les entoure.

Un autre exemple : Le grand poète soviétique Vladimir Vysotsky, une fois marié à la française Marina Vlady, a pu se rendre à l’étranger et visita l’Allemagne. Une fois là-bas, il vit dans une vitrine de magasin plusieurs dizaines de sortes de saucisses, ce qui le rendit hystérique. Il ne comprenait pas pourquoi son propre pays, qui avait gagné la seconde guerre mondiale, n’offrait que quatre types de saucisses alors que le pays qui avait été battu en avait une trentaine. Ces exemples sont à rapprocher des illusions dont ont souffert les héros de notre histoire. Comment ont-ils pu, eux qui appartenaient à l’élite de la société soviétique et dont beaucoup enviaient la vie, trouver ces restrictions si oppressantes qu’ils se sont sentis obligés de commettre un crime ?

Dans mon approche cinématographique, je ressens de la douleur pour eux tous, les forces spéciales qui ont tenté de sauver les otages, les membres d’équipage qui ont péri, les passagers, et les terroristes amateurs qui ont détourné l’avion parce que leur quotidien était devenu étouffant. Pourtant, leur action demeure injustifiable.

Tout ce que l’on peut faire, c’est tenter de comprendre : Nous sommes confrontés à une tragédie classique, où nul n’a raison et nul n’est coupable”.

À PROPOS DU RÉALISATEUR

Rezo Gigineishvili est né à Tbilissi en 1982. Diplômé du prestigieux institut Gerasimov (VGIK), il vit et travaille actuellement entre Moscou et sa Géorgie natale. Encore étudiant, il a travaillé comme réalisateur de 2^e équipe sur deux gros succès de Fedor Bondarchuk, *Le Neuvième Escadron* en 2005 et *The Inhabited Island* en 2009.

Il a réalisé son premier long-métrage, *Heat*, en 2006. Doté d'un budget de 1,4 million de dollars, celui-ci il a rapporté plus de 15 millions et se classe encore aujourd'hui au sommet du box-office russe.

En 2012, Rezo a écrit et réalisé en Géorgie la comédie romantique *L'Amour avec accent*. On y trouvait un casting de premier plan venant de Russie, de Géorgie et d'autres pays voisins. Le film fut un succès commercial et connut une suite, *Sans Frontières*, tournée en 2015 en Géorgie, en Arménie, en Russie et au Kazakhstan.

Réalisateur bien établi, Gigineishvili s'oriente désormais vers un cinéma plus personnel, au style exigeant et respectueux du public. Avec *Hostages*, il se concentre sur des problèmes qui le concernent en tant qu'artiste.

Filmographie (réalisateur)

2017 **HOSTAGES** (Заложники) fiction, 103 mn

2015 **SANS FRONTIÈRES** (Без границ) fiction, 90 mn

2012 **L' AMOUR AVEC ACCENT** (Любовь с акцентом) fiction, 100 mn

2011 **SANS HOMMES** (Без мужчин) fiction, 73 mn

2006 **HEAT / JARA** (Жара) fiction, 100 mn

2005 **NEUF MOIS** (9 месяцев) série TV

LASHA BUGADZE - CO-SCÉNARISTE

Auteur de romans et de pièces de théâtre jouées à travers toute l'Europe, les œuvres de Lasha Bugadze sont traduites dans de nombreuses langues.

En 2013, son roman *The Sins of the Wolf* est nommé au prix du Best European Fiction. En 2015, il obtient le Prix de littérature de l'Union Européenne pour sa version de la pièce de théâtre *Lysistrata*.

Il rejoint le projet *Hostages* en tant que co-scénariste du réalisateur Rezo Gigineishvili.

“Hostages traite d'un fait historique, mais celui-ci nous concerne tous. Ce contexte de l'Union Soviétique fait encore écho aujourd'hui, car il met en avant ce qui se passe lorsque l'idée de liberté est simulée. Et lorsque cette liberté n'est pas réelle, que le système vous dicte ce qui est bien et ce qui est mal, des pathologies se développent et mènent à la tragédie, au sens classique du terme.”

Lasha Bugadze

VLADISLAV OPELYANTS DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Avant d'être directeur de la photographie pour le cinéma, Vladislav Opeyants s'est longtemps perfectionné dans les clips vidéos et les publicités. Il travaille désormais sur les plus importants projets russes, et collabore avec les plus grands réalisateurs du pays, dont Nikita Mikhalkov.

Filmographie

- 2017 **SELFIE** de Nikolay Khomeriki
- 2017 **HOSTAGES** de Rezo Gigineishvili
- 2016 **LE DISCIPLE** de Kiril Serebrennikov (*Prix François Chalais - Cannes 2016*)
- 2015 **SANS FRONTIÈRES** de Rezo Gigineishvili
- 2015 **VOIN** d'Alexei Andrianov
- 2014 **SUNSTROKE** de Nikita Mikhalkov (*Golden Eagle Award for Best Motion Picture*)
- 2011 **LA CITADELLE - SOLEIL TROMPEUR 3** de Nikita Mikhalkov
- 2010 **L'EXODE - SOLEIL TROMPEUR 2** de Nikita Mikhalkov
(*Sélection Officielle - Cannes 2010*)
- 2007 **12** de Nikita Mikhalkov (*Sélection Officielle - Festival de Venise 2007*)

LES COMÉDIENS

Irakli Kvirikadze (Nika)

Jeune acteur géorgien prometteur, il a étudié à l'Institut d'Etat de Tbilisi ainsi qu'à la section théâtrale de l'Université. Il a complété sa formation au Stella Adler Acting Studio de New York.

Hostages marque sa première apparition dans un long-métrage.

Tina Dalakishvili (Ana)

Alors jeune mannequin de 18 ans, elle a été découverte par Rezo Gigineishvili qui l'a choisie pour le premier rôle de *L'Amour Avec Accent*, gros succès au box-office russe en 2015. Depuis, sa carrière s'est lancée et les rôles importants se succèdent. Hormis *Hostages*, on a pu la voir récemment dans *Star* d'Anna Melikyan.

Merab Ninidze (Levan)

Né en 1965 à Tbilissi, il y étudie à l'Académie des Arts de la Scène. Il tient son premier rôle en 1984 dans *Repentance*, de Tengiz Abuladze, qui obtient le prix du Jury au festival de Cannes. En 2003, il tient le rôle de Walter Redlich dans *Nowhere In Africa* qui obtient l'Oscar du meilleur film étranger. Sa carrière prolifique se poursuit aussi bien avec des auteurs pointus comme Alexei German Jr. que sur de grands projets internationaux tels que la série *Berlin Station*, ou encore *Le Pont Des Espions* de Steven Spielberg.

LES PRODUCTEURS

Daredjan Kharshiladze (Nino)

Actrice de théâtre et de cinéma géorgienne renommée, Daredjan s'est fait connaître de la critique internationale dans *Robinsonade* de Nana Dzordzadze, qui obtient la Caméra d'or au Festival de Cannes en 1987. Daredjan est récemment apparue dans *A Fold In My Blanket* de Zaza Rusadze, présenté en Panorama au Festival de Berlin de 2013.

Avtandil Makharadze (Shota)

Artiste vétérinaire du cinéma géorgien, Avtandil a le premier rôle dans *Repentance* de Tengiz Abuladze, Grand prix du jury, prix œcuménique du jury et prix FIPRESCI au Festival de Cannes de 1984. La même année, il reçoit le Silver Hugo Award au Festival de Chicago pour le meilleur rôle masculin. En 1989, il rejoint Isabelle Huppert, Bernard Blier, Erland Josephson, Richard Berry et Miki Manojlovic au casting de *Seobe*, le dernier film d'Aleksander Petrovic. En 1991, Avtandil a tenu le rôle principal dans *The Chosen One* de Mikheil Kalatozishvili, nommé pour l'Ours d'or au Festival de Berlin.

Tamara Tatishvili

Entre 2010 et 2013, Tamara Tatishvili a occupé les fonctions de Directrice du Centre National du Film Géorgien (GNFC), où elle a participé à la réforme des programmes de soutien public pour le développement, la production et la promotion des films géorgiens, et à l'intégration de son pays au programme Eurimages. Son travail au sein du GNFC a également permis de faire découvrir une nouvelle vague de jeunes réalisateurs.

Depuis 2014, elle se consacre à la production de films. Hormis *Hostages*, elle a notamment été productrice exécutive pour la partie géorgienne du film *Partisan* de Ariel Kleiman.

En 2013, Tamara Tatishvili a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Mikhail Finogenov

Né en 1984, Mikhail Finogenov poursuit des études de finance à l'université d'état de Moscou. Il démarre sa carrière en 2004 et gravit les échelons de la production jusqu'à créer sa propre société de production, et collabore à la production de nombreuses fictions TV reconnues.

Depuis 2015, il se consacre au cinéma.

Hostages est son deuxième long-métrage, et il développe actuellement le prochain projet de Kirill Serebrennikov consacré au chanteur rock *Tsoi*.

Ewa Puszczynska (Co-Producteur)

Productrice expérimentée, Ewa Puszczynska est née à Lodz, où elle a démarré sa carrière au théâtre Arlequin en tant qu'éditrice littéraire. Elle anime depuis plus de 20 ans la société Opus Film, l'un des plus grands studios de production en Pologne. Elle y dirige des coproductions internationales prestigieuses pour des sociétés comme Studiocanal, Sony AXN et RatPac Entertainment. En 2014, elle a créé sa propre société de production, Extreme Emotions.

En 2015, elle produit *Ida* de Pawel Pawlikowski, qui obtient l'Oscar du meilleur film étranger.

Elle intervient régulièrement à l'École de Cinéma Andrzej Wajda de Varsovie et est expert-conseil au Torino Film Lab. Elle est également membre du conseil d'administration de la European Film Academy.

LISTE ARTISTIQUE

Ana	Tina Dalakishvili
Nika	Irakli Kvirikadze
Koka	Giga Datiashvili
Sandro	Giorgi Grdzeliidze
Oto	George Tabidze
lasha	Georgi Khurtsilava
Irakli	Vakhtang Chachanidze
Tamuna	Ekaterine Kalatozishvili
Nino	Darejan Kharshiladze
Levan	Merab Ninidze
Shota	Avtandil Makharadze

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Rezo Gigineishvili
Scénario	Lasha Bugadze, Rezo Gigineishvili
Image	Vladislav Opelyants
Décors	Kote Japaridze
Montage	Jaroslav Kaminski, Andrey Gamov
Son	Kirill Vasilenko, Gleb Nekhoroshev
Musique originale	Gia Kancheli
Costumes	Tinatini Kvinikadze
Casting	Larisa Sergeeva, Leli Miminoshvili, Eka Mzhavanadze
Producteurs	Mikhail Finogenov, Tamara Tatishvili, Rezo Gigineishvili, Vladimer Katcharava
Co-producteurs	Ewa Puszczynska, Boris Frumin
Producteurs exécutifs	Constantine Lusignan-Rizhinashvili, David Gulordava, Semen Kapsh
Distribution	Kinovista



KINOVISTA

6 Villa de Ségur 75007 Paris
tél. 01 44 59 60 15
info@kinovista.com
www.kinovista.com